

une situation de choses qui ne la regardent pas ? La nature connaît une telle proximité, ainsi que l'homme asservi aux choses temporelles, mais toi, ma Cordélia, dans ta liberté, tu la haïras.

Ton JOHANNES.

*
**

X Le printemps est bien la plus belle époque de l'année pour tomber amoureux — et la fin de l'été la plus belle pour arriver au but de ses désirs. Il y a dans la fin de l'été une mélancolie qui répond entièrement à l'émotion qui vous pénètre en pensant à la réalisation d'un désir. Aujourd'hui j'ai moi-même visité la maison de campagne où Cordélia dans quelques jours trouvera une ambiance en harmonie avec son âme. Je ne désire pas moi-même être témoin de sa surprise et de sa joie, de telles pointes érotiques ne serviraient qu'à affaiblir son âme. Etant toute seule elle s'y abandonnera comme en un rêve, et partout elle verra des allusions, des signes, un monde enchanté, mais tout perdrait sa signification si j'étais à côté d'elle, et lui ferait oublier que l'heure est passée où nous aurions pu jouir en commun de ces choses-là. Cette ambiance ne doit pas entraver son âme comme un narcotique, mais sans cesse l'aider à s'évader, puisqu'elle la dédaignera comme un jeu sans intérêt par rapport à ce qui doit venir. J'ai l'intention de visiter moi-même ce lieu plusieurs fois pendant les jours qui restent, et ceci afin de garder mon entrain.

*
**

Ma Cordélia !

Maintenant, c'est le cas de le dire, je l'appelle la mienne, car aucun signe extérieur ne me rappelle ma possession. — Bientôt, en l'appelant ainsi, ce sera la pure vérité. Et serrée dans mes bras, quand tu m'enlacieras dans les tiens, nous n'aurons besoin d'aucun anneau pour nous rappeler que nous sommes l'un à l'autre, car cette étreinte n'est-elle pas un anneau plus réel qu'un signe ? Et plus il nous tient étroitement enlacés et nous liera indissolublement, plus grande sera notre liberté, car ta liberté sera d'être à moi, comme la mienne sera d'être à toi.

Ton JOHANNES.

*
**

Ma Cordélia !

A la chasse Alphée (326) s'éprit de la nymphe Aréthuse. Elle ne voulut pas lui prêter l'oreille mais s'enfuit sans cesse, jusqu'à ce que sur l'île Ortygie elle fut changée en source. Al-

phée en eut tant de chagrin qu'il fut lui-même changé en un fleuve de l'Élide, dans le Péloponèse. Mais il n'oublia pas son amour et s'unifia sous la mer à cette source-là. N'est-ce plus le temps des métamorphoses ? Réponse : n'est-ce plus celui de l'amour ? A quoi comparer ta pure et profonde âme, sans liens avec le monde, si ce n'est à une source ? Ne t'ai-je pas dit que je suis comme un fleuve pris d'amour ? Et maintenant que nous sommes séparés, ne dois-je pas me jeter sous les flots pour être uni à toi ? Sous la mer nous nous rencontrerons encore, car ce n'est que dans ces profondeurs que nous nous appartenons.

Ton JOHANNES.

*
**

Ma Cordélia !

Bientôt, bientôt tu es à moi. A l'heure où le soleil ferme ses yeux qui épiant, quand l'histoire est terminée et que les mythes prennent vie, je ne me drape pas seulement de ma cape, mais de la nuit aussi, et je vole vers toi, et pour te trouver je ne guette pas tes pas, mais le battement de ton cœur.

Ton JOHANNES.

*
**

Ces jours-ci où je ne peux pas être personnellement auprès d'elle quand je le veux, j'ai craint qu'elle ne se mette parfois à penser à l'avenir. Jusqu'ici cela n'a pas été le cas, car j'ai trop bien su l'étourdir par mon esthétique. On ne peut rien s'imaginer de moins érotique que ces papotages au sujet de l'avenir, qui naissent surtout parce qu'on n'a actuellement rien à cet égard non plus, je saurais bien lui faire oublier le présent, aussi bien que l'éternité. Si on ne sait pas à un tel point se mettre en rapport avec l'âme d'une jeune fille, mieux vaut ne jamais se laisser aller à vouloir séduire, car il sera alors impossible d'éviter ces deux écueils : d'être questionné sur l'aveugle Marguerite (327) dans *Faust* soumette Faust à un tel petit examen, parce qu'il a eu l'imprudence de se montrer galant, et qu'une jeune fille est toujours armée contre une telle attaque.

Je crois que tout à présent est prêt pour sa réception ; l'occasion ne lui manquera pas d'admirer ma mémoire ou, plutôt, elle n'en aura pas le loisir. Rien de ce qui pourrait avoir de l'importance pour elle n'a été oublié, mais rien n'y a été mis qui pût me rappeler directement et, pourtant, je suis partout invisiblement présent. L'effet dépendra beaucoup de sa manière de regarder le tout la première fois. Mon valet a pour cela reçu les instructions les plus précises, et il est à sa façon